

Compagnie entre chien et loup

# Es-tu là ?

création avril 2016

Dossier pédagogique



## Es-tu là ? - Qu'est-ce que c'est ?

Nouvelle création de la compagnie Entre chien et loup, Es-tu là ? questionne la place et la vision des enfants et des adolescents dans l'espace public en les entraînant dans une fiction plastique et sonore dont ils sont partie prenante.

Il s'agit d'un spectacle pour enfants, adolescents et adultes dans l'espace public. Un parcours sonore et visuel comme un jeu de piste à l'échelle d'un quartier ou d'une commune. Sur un même parcours, à chaque âge sa version de cette fiction et une narration qui se construit en commun : des sérigraphies et des photos jalonnent le parcours à hauteur d'yeux, comme autant d'indices à l'intrigue et un espace final accueille les spectateurs dans un univers propice à la discussion.

L'histoire à entendre est une commande d'écriture à l'auteure Karin Serres, plusieurs personnages d'âges différents en seront les héros. Équipés de casques audio (\*), les spectateurs cheminent de manière individuelle et fluide dans une déambulation que chacun vit à son rythme.

Par la qualité du langage, de la création sonore et de la contextualisation de notre histoire dans l'espace public, Es-tu là ? génère imagination, émotions et curiosité.

Ce projet pour enfants, adolescents et adultes verra le jour le 30 avril 2016 lors du festival Les Turbulentes à Vieux-Condé (59).

## Mais en fait, qu'est-ce que ça raconte ?

Nous invitons les spectateurs dans une fiction, dans une histoire qui se joue avec eux, à l'échelle de la ville, à l'échelle de leur monde, dans un univers où réalité et fantastique s'entrelacent.

Avec trois versions de la même histoire (enfant, adolescent, adulte) nous questionnons les liens qui nous unissent à nos parents, qui ils sont et ce qu'ils nous transmettent ou nous ont transmis.

La ville qui disparaît, le chant des lampadaires, des crocodiles trouvant refuge sous les bandes blanches des passages piétons, des adultes se découvrant super héros, tel sont les bases de cette fiction confiée à la plume (ou au clavier) de Karin Serres.

Une petite fille avec un imaginaire débordant et aimant se faire un peu peur, un adolescent et ses potes skatant dans la ville, leur père et sa sœur faisant face à une transmission inattendue : ils ont des super pouvoirs et vont devoir en faire usage pour la première fois pour sauver la ville !

Aiguisant le regard et l'imagination au travers du son et de l'art plastique jalonnant le parcours, chaque spectateur peut s'identifier au héros de sa tranche d'âge et devenir lui-même acteur de cette histoire un peu folle. Ce spectacle est conçu pour être partagé, car d'une même situation chacun aura une vision différente et nous espérons que les spectateurs auront plaisir à se raconter ce qu'ils ont vécu à l'issue de leur parcours dans notre lieu d'accueil.

Offrir un terreau, un tremplin et laisser chacun se construire son monde. Volontairement nous ne formatons pas les images, car ce sont les spectateurs qui les créent, volontairement chacun est aussi le héros de son propre parcours, notre histoire s'en trouvant démultipliée. Il y aura autant de versions d'Es-tu là ? que de spectateurs et nous ne saurons jamais, exactement, par où chaque spectateur aura cheminé dans sa tête, ce qu'il aura vu et comment la réalité de son environnement se sera confondue avec celle d'Es-tu là ?.

## La représentation - comment ça se passe ?

Un spectacle qui se voit avec les oreilles et s'écoute avec les yeux .

Un vrai spectacle tout public, où l'on voyage ensemble, à son niveau en laissant à chacun sa place et sa vision. Selon notre âge, notre taille et notre expérience, nous avons un regard différent sur notre environnement et nous ne pouvons ni ne souhaitons, voir les mêmes choses.

Munis d'écouteurs et suivant un marquage au sol, les spectateurs cheminent accompagnés des personnages de notre intrigue, à l'affût de signes visuels composant l'histoire, avec comme décor la ville. Dans le prolongement de notre travail, une grande attention est donnée à la création sonore, les spectateurs sont immergés de manière continue dans une bande-son, celle-ci étant différente pour chaque version. Ils auront l'impression d'être comme dans un film, avec un son spatialisé et englobant, leur permettant de superposer la fiction et la réalité tout en les embarquant dans l'imaginaire.

Des illustrations sérigraphiées, des photos ainsi que des pochoirs jalonnent le parcours. Les images s'égrainent ainsi au fur et à mesure du parcours et, visible de tous, elles prennent particulièrement sens pour ceux qui «savent». Ces images sont suspendues au mobilier urbain, posées sur les trottoirs sur des socles ou faites directement sur le sol. Nous travaillons avec des techniques manuelles et qualitatives de reproduction, pour que ce qui est proposé visuellement soit des œuvres à part entière et non de simples reproductions industrielles. Deux installations «ralentissent» les spectateurs à certains moments clés et un marquage au sol coloré guide les spectateurs.

En rendant leurs écouteurs dans le lieu d'accueil, les spectateurs sont invités à se reposer dans un espace scénographié où ils ont le loisir de se raconter l'aventure vécue et de découvrir, s'ils le souhaitent, des installations plastiques où ils pourront écouter les interviews réalisés lors de la création.



## PISTES DE TRAVAIL PEDAGOGIQUE

« Es-tu là ? » est un spectacle tout public qui s'adresse à chacun en fonction de son âge, ou de son « moment de vie ».

Nous précisons tout de même qu'il s'adresse à des enfants à partir de 8 ans.

Le spectacle est écrit en 3 versions :

- \_ pour les enfants : que nous situons entre 8 ans et 13 ans,
- \_ pour les adolescents que nous situons à partir de 13/14 ans
- \_ pour les adultes

Les 3 versions du spectacle sont jouées simultanément.

Nous vous proposons différentes pistes de travail ou de réflexions pédagogiques en fonction de vos classes. Elles sont développées dans les pages qui suivent.

Certains thèmes peuvent être traités aussi bien par les enfants que par les adolescents en adaptant les contenus et les pistes de discussions :

- > La ville et l'espace public
- > Les sens en éveil
- > Le rôle de l'image

Nous vous proposons ensuite des pistes plus spécifiquement adaptées aux enfants :

- > La transmission parent-enfant
- > L'imaginaire et les peurs enfantines

Et des pistes plus spécifiquement destinées aux adolescents :

- > La ville : un espace de citoyenneté et de prise de risque
- > L'importance du collectif
- > Les contraintes d'écriture spécifique à « Es-tu là ? »



## Pistes pouvant être abordées par toutes les classes (quel que soit le niveau) :

### La ville et l'espace public :

«L'espace public représente l'ensemble des lieux de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous, soit qui n'appartiennent à personne, soit qui sont du domaine public.»

Notre spectacle prend place dans l'espace public et avec pour décor la ville avec son mobilier urbain (les lampadaires, les bancs, les boîtes aux lettres, les bouches d'égout... etc.), ses « règles » de conduite (les passages piétons, les trottoirs... etc.), ses établissements (école, hôpital, zone industrielle... etc.).

**Pistes de discussion avec les enfants :** Comment les enfants définissent-ils l'espace public ? Ce terme veut-il dire quelque chose pour eux ? Quelles sont les libertés et les utilisations qu'ils en ont ? Quelles sont les règles d'utilisation de l'espace public qu'on leur a transmises ?

**Pistes de discussion avec les adolescents :** Comment les adolescents définissent-ils l'espace public ? Comment l'utilisent-ils ? Et s'y sentent-ils libres ? Quelles sont les règles d'utilisation de l'espace public qu'on leur a transmises ?

**Pistes de travail :** Dessiner le plan de sa ville ou de son quartier (la représentation que les enfants en ont). Y placer les endroits importants pour eux.

### Les sens en éveil :

Marchant avec des écouteurs dans la rue, le sens le plus stimulé est l'audition. L'histoire étant principalement sonore, la vue est au service de l'imagination et n'est pas le sens le plus stimulé comme elle peut l'être de manière plus habituelle (théâtre, cinéma, télévision... etc.). Volontairement, aucune indication n'est donnée sur l'aspect physique des personnages. Le spectateur se les représente selon son imagination, accompagnée par le son des voix, les illustrations et les photos et, de manière plus aléatoire tous les passants qu'il croisera lors de la représentation.

**Pistes de discussion (à l'issue de la représentation) :** Est-ce que l'expérience leur a plu ? Est-ce que le son les a aidés à se représenter l'histoire et à s'évader dans un monde imaginaire ? Quel lien entre l'ambiance sonore et le ressenti personnel de chacun ? Décrire la représentation physique que chacun s'est fait des personnages.

### Le rôle de l'image dans un spectacle :

Des images (sérigraphies sur bois, photos, pochoirs) accompagnent les spectateurs comme stimulants supplémentaires à l'imagination. A hauteur du regard ou au sol, ces images sont égrainées au fur et à mesure du parcours et viennent comme des indices ou preuves à l'histoire que l'on entend. Pourquoi des sérigraphies et des tirages photo et pas des impressions numériques ? Nous avons favorisé des techniques manuelles de reproduction pour proposer aux spectateurs des images de qualité loin des images en basse définition qui font partie de nos quotidiens (vidéo, photo sur internet... etc.).

**Pistes de discussion :** Qu'est-ce que la sérigraphie ? Qu'est-ce qu'un pochoir ? La photo comme représentation de l'imaginaire ?

**(Après la représentation) :** quelle différence y a-t-il entre une sérigraphie et une photocopie couleur ?

## Classes du CE2 à la 5e :

### La marche comme forme théâtrale :

Avec ce projet, nous souhaitons mettre les spectateurs au cœur de l'intrigue en les impliquant physiquement. Contrairement à une représentation « classique » d'une pièce de théâtre (assis dans une salle), le fait de marcher dans un espace en activité (circulation, commerces, piétons...), de devoir chercher son chemin et de s'orienter dans l'espace implique fortement les spectateurs : ils sont acteurs de leur représentation. S'ils marchent, ça marche ; s'ils ne marchent pas, ça ne marche pas et l'histoire n'a pas lieu !

**Pistes de discussion :** Les différentes formes de théâtre. Qu'est un spectacle de rue ? On t-ils déjà vécu un spectacle où on marche ?

### La famille et la transmission parent-enfant vs enfant-parent :

A quoi ça sert des parents ? C'est quoi un père ? C'est quoi une mère ? Une belle mère ? C'est quoi un frère ? Toutes ces questions, nous les avons posées, en amont de la création, à des enfants afin de nous nourrir de leurs visions et de leurs langages dans l'écriture du texte.

Dans notre histoire, Eden, la petite fille, a un grand frère adolescent qui la perçoit comme une « petite sœur » pour qui il a de l'affection, mais qui est aussi (pour lui) la « chouchou » des adultes. Eden a aussi un papa et une maman qui s'occupent d'elle tout en étant très préoccupés par leurs histoires de grands (travail, relation... etc.). Sa grand-mère dont elle est proche est celle auprès de qui elle peut se confier. Pour elle, pas facile de trouver sa place quand on est le petit dernier d'une famille. Au fil de l'histoire, nous découvrons qu'un « super pouvoir » est transmis de génération en génération dans cette famille, comme si celui-ci venait représenter le lien intergénérationnel.

**Pistes de discussion :** Définition de la famille. Y a-t-il une place idéale dans une fratrie ? Avantages et inconvénients des frères et sœurs ? Des « demi-frères et sœurs »... etc.

Demander à chaque enfant une chose importante que leur père ou leur mère leur a apprise.

**Pistes de travail :** Dessiner sa famille en supers-héros. Décrire la famille idéale !

### L'imaginaire et les peurs enfantines :

Des crocodiles sous les lits, des monstres dans les bouches d'égout. La peur de ne jamais grandir. Comment dépasser ses propres peurs ? Ce qui pourrait être effrayant, dans notre histoire, devient plutôt une force. Eden, avec courage, surmonte ses peurs jusqu'à faire des crocodiles ses alliés ! C'est lorsqu'elle en parle avec sa grand-mère que sa peur s'amoindrit. Sa grand-mère la rassure et la guide. La confiance aide à surmonter ses peurs.

**Pistes de discussion :** Quelles sont les peurs de chacun. Y a-t-il des peurs universelles ? Comment les dépasser ?

## Classes de la 4<sup>e</sup> à la Terminale :

### La Ville : un espace de citoyenneté et la prise de risque :

Qui dit ville, dit règles et devoirs. Cet espace est un espace commun à tous, dans lequel un certain nombre de règles doivent être respectées pour que nous puissions y vivre ensemble. La ville est composée de quartiers qui eux-même sont composés de rues, de parcs, de places publiques... etc. Lieux de passage pour certains (trajet au travail, à l'école...), lieux de travail pour d'autres (employés municipaux, policiers, jardiniers...), ou encore de jeux ou de détente (parcs, skate parc, terrasse), tout le monde s'y croise : de tous âges et de tous milieux sociaux.

C'est un lieu organisé dans lequel chacun a une responsabilité citoyenne : de respect des règles établies, mais également de devoirs afin de favoriser le vivre ensemble pour que chacun s'y sente bien.

Dès lors que nous avons un « pied » dans la rue, même si cet endroit semble être aussi le lieu de l' « anonymat », nous pouvons « tracer » notre chemin comme nous l'entendons, mais sans toutefois que notre comportement entrave le chemin des autres utilisateurs de cet espace.

Dans notre histoire, Jordan utilise son skate comme moyen de transport alors que c'est interdit par arrêté municipal. Il enfreint donc un interdit, mais de manière mesurée : il circule principalement dans de petites rues vides et reste attentif à ce qui l'entoure.

Lorsqu'il veut « skater » avec ses « potes », il va dans un espace désaffecté, où il ne met pas la sécurité d'autrui en danger. En revanche, il prend le risque de se faire arrêter par la police dont le rôle est de faire respecter les règles établies.

**Pistes de discussion :** Comment vous sentez vous quand vous êtes dans la rue ? Quels sont les interdits et les libertés ? Pourquoi faut-il qu'il y ait des règles ?

Que veut dire être « citoyen » ? Quels sont les risques lorsque nous enfreignons les règles ? Comment mesurer ces risques ?

**Pistes de travail :** Proposer aux élèves de réfléchir à, selon eux, comment serait la ville idéale ? Comment chacun (personnes âgées, adultes, enfants, personnes handicapées... etc.) pourrait s'y « retrouver ».

Aller dans l'espace public et observer l'utilisation que font les autres citoyens de celui-ci. Réfléchir à ce qui « fonctionne », ce qui pourrait être amélioré, ce qu'il faudrait proposer pour que cela fonctionne encore mieux...

### L'importance du collectif/amis :

Comme nous l'avons dit précédemment, notre histoire prend place dans la ville : Lieu de « vivre ensemble », mais également lieu d'anonymat. Dans notre histoire, Jordan est souvent seul dans la rue et se parle à lui-même. Il croise dans notre histoire, des lampadaires qui semblent l'appeler, des bouches d'égout bizarres, des passages piétons « défoncés ». Il pense être dans l'hallucination. Rapidement, il va comprendre que ce ne sont pas des hallucinations, mais que la ville est en danger et que s'il n'agit pas, elle risque de disparaître. Très vite, il réalise que seul il ne pourra pas « combattre », il ne sera pas efficace. Mais heureusement, Jordan est entouré. Il a une bande de « potes » à qui il peut parler de tout ça et qui va pouvoir s'impliquer dans le combat. Il décide de parler dans un premier temps de la situation à ses amis plutôt qu'à sa famille, ayant peur de ne pas être cru.

Face à un danger, nous sommes plus forts à plusieurs.

**Pistes de discussion :** Qu'est-ce que ça veut dire « lutter ensemble ». Pourquoi est-ce important d'être entouré ? C'est quoi le collectif ? Ça sert à quoi des « potes » ?

## Les contraintes d'écriture spécifiques à Es-tu là? :

Pour la création du spectacle Es-tu là?, la compagnie a passé une commande auprès d'une auteure de théâtre contemporain : Karin Serres. Celle-ci a accepté de se plier à un certain nombre de contraintes inhabituelles pour elle.

- Pourquoi passer commande d'un texte original et ne pas utiliser un texte existant? L'envie de la compagnie étant de créer un spectacle traitant de plusieurs sujets en même temps et déclinés de manière particulière, aucun texte existant ne semblait réellement adapté. Le travail en étroite collaboration avec une auteure acceptant une commande permet d'être au plus près de ce que la compagnie souhaitait transmettre dans son spectacle sans être capable de l'écrire elle-même. La qualité de l'écriture étant la base du projet, nous souhaitons nous adresser à une auteure professionnelle dont nous apprécions l'univers et le style. Dans l'esprit de la compagnie, une commande d'écriture est en réalité une collaboration ou, outre les contraintes techniques, les décisions artistiques sont partagées (situation, nombre de personnages... etc.).

- Une écriture en 3 versions : Le spectacle est décliné en 3 versions (enfant, ados, adulte) afin que chaque spectateur puisse s'identifier à son personnage principal. La situation décrite dans les trois versions est la même, mais vécue et perçue de manière différente selon le héros de chacune des versions. Certaines scènes sont vécues par tous et au même moment, d'autres de manière individuelle. L'auteure a donc écrit 3 textes différents.

- Des contraintes liées à l'espace public et au dispositif technique qui diffuse le son. Le public marchant en écoutant l'histoire, la distance parcourue influe sur la durée des scènes et l'auteure a donc dû faire en sorte que l'écriture respecte le même nombre de scènes et des durées très précises et identiques dans les trois versions.

**Pistes de discussion :** Qu'est-ce qu'un texte de théâtre contrairement à un roman? Quelles particularités dans l'écriture?

### Pour aller plus loin...

« L'art dans l'espace public » de Laurent Lebon et Christophe Cos – avril 2008

« Les contraintes d'écriture – Ecole » - [ecoles.ac-rouen.fr/circ\\_dieppe\\_est/outils/.../contraintes-ecriture.doc](http://ecoles.ac-rouen.fr/circ_dieppe_est/outils/.../contraintes-ecriture.doc)



## Qui sommes-nous ?

Créée, en 2004, autour de Camille Perreau, la compagnie Entre chien et loup destine essentiellement ses spectacles à l'espace public ou aux lieux atypiques. Ils explorent de nouvelles formes de rapport aux spectateurs et à leur perception du temps de la représentation, en travaillant plus particulièrement sur les échelles d'espaces, sur l'appropriation du son et sur la place du spectateur dans l'espace scénographique. Ils proposent un autre rapport à ce qui nous est transmis, en changeant les règles d'écoute, de vision, en déstabilisant pour vivre une expérience nouvelle.

En plus de ses spectacles, la compagnie conçoit régulièrement des créations éphémères à l'échelle du paysage, réalisées avec des participants, ainsi que des projets éditoriaux mêlant témoignages, images, textes et sons.

Au croisement des arts plastiques et du spectacle vivant, la compagnie mobilise pleinement le spectateur, l'invitant à créer son propre parcours au travers de pages, de paysages ou d'espace public... Le prochain spectacle de la compagnie, *Es-tu là ?* est actuellement en création. Il sera en tournée à travers la France à partir du 30 avril 2016.

## Nos métiers - concrètement, qui fait quoi et qu'est-ce qu'on fait ?

Dans le spectacle vivant, beaucoup de professions existent pour faire en sorte qu'une compagnie fonctionne ou que des spectacles puissent avoir lieu. Ces métiers sont classés en trois grandes catégories : les « artistes », les « techniciens » et les « administratifs ».

Au sein de la compagnie Entre chien et loup, collaborent pour la création d'*Es-tu là ?* :

[Camille Perreau](#) - Son métier : Directrice artistique de la compagnie. (Catégorie « artiste »)

Camille a fait, après son bac, des études de scénographie. Un scénographe, c'est quelqu'un dont le travail consiste à concevoir l'espace scénique dans lequel se déroulera un spectacle vivant. Il définit ainsi le rapport « scène/salle », puis l'espace où évolueront les acteurs.

Camille est aussi ce que l'on appelle une artiste plasticienne. C'est à dire quelqu'un qui réalise des installations en utilisant des méthodes d'art plastique.

En 2002, Camille crée la Compagnie Entre chien et loup dont elle est aujourd'hui la directrice artistique. Un directeur artistique, c'est une personne qui porte la responsabilité de l'ensemble d'un projet artistique, aussi bien sur les aspects visuels que techniques et financiers. C'est le pilote du projet qui coordonne l'ensemble des acteurs de ce projet et qui s'assure de la bonne marche de celui-ci.

[Karin Serres](#) – son métier : Auteure (Catégorie « artiste »)

Avant de choisir le métier d'auteure, Karin, tout comme Camille, a fait des études de scénographie. Mais passionnée depuis toujours par la littérature et les livres, elle s'oriente principalement vers le métier de l'écriture. Dans le domaine de la littérature et des arts, on appelle un auteur une personne qui a fait une création originale manifestant de sa personnalité. On appelle également un auteur de théâtre contemporain, un Dramaturge.

Karin écrit principalement des textes de théâtre, mais elle a également écrit des romans, des albums et des pièces radiophoniques. Ses textes s'adressent surtout aux enfants et aux adolescents.

Karin est l'auteure des textes de notre spectacle *Es-tu là ?*.

[Clémentine Sourdais](#) – Son métier : Illustratrice (Catégorie « artiste »)

Clémentine a toujours aimé le dessin et après son bac, elle est entrée dans l'école des Beaux Arts de Marseille. Elle a ensuite suivi une formation en illustration dans une école spécialisée à Lyon (Emile Cohl). Elle est ainsi devenue illustratrice. Un illustrateur, c'est quelqu'un qui est chargé de « mettre en image » un texte (d'illustrer un texte) en créant des images en utilisant différentes techniques (dessin, pochoir, pop up... etc.). Une illustration c'est une représentation visuelle de nature graphique ou picturale dont la fonction essentielle sert à amplifier, compléter, décrire ou prolonger un texte. L'illustrateur est auteur des images qu'il crée.

Clémentine participe à la création de *Es-tu là ?* en mettant en image certains aspects des textes écrits par Karin sous forme d'illustrations sérigraphiées ainsi que de pochoirs.

[François Payrastré](#) - Son métier : Créateur sonore (catégorie « artiste »)

François, scientifique dans l'âme, s'est naturellement orienté après son bac vers des études d'ingénieurs. Également musicien, il est passionné par la musique et le son et décide rapidement de mettre ses compétences au service du spectacle vivant.

Un créateur sonore, c'est un professionnel du son dont le métier est de créer des bandes-son et des ambiances sonores.

François utilise un matériel technique sophistiqué pour enregistrer des « bruits », des sons, des musiques... etc. puis il les travaille sur ordinateur via des logiciels spécialisés. Cette deuxième partie s'appelle « le montage ». Son instrument de prédilection est l'ordinateur. Il fait ce que l'on appelle de la M.A.O. (musique assistée par ordinateur).

Dans le spectacle « *Es-tu là ?* », c'est lui qui a enregistré toutes les voix des comédiens, qui a réalisé tous les bruitages ainsi que les « atmosphères sonores » qui se trouvent entre les scènes. Puis il a « monté » l'ensemble des bandes pour que l'histoire puisse « défiler ».

[Corentin Check, Olivier Berthel et Stève Moreau](#) – Leurs métiers : Régisseur (catégorie « technicien »)

Corentin, Olivier et Stève sont ce que dans le spectacle vivant nous appelons des régisseurs. Un régisseur, c'est quelqu'un dont le métier est de mettre en application de manière technique un projet artistique. Il y a différents types de régisseurs en fonction des projets (surtout en fonction de leur taille et de leurs spécificités). Il existe des « régisseurs lumière », c'est à dire des « techniciens » spécialisés dans la lumière des « régisseurs son » ou encore, sur certain projet, des « régisseurs généraux », c'est-à-dire une personne responsable de l'ensemble des différents régisseurs du spectacle.

Corentin, Olivier et Stève sont tous les trois des régisseurs généraux et peuvent être amenés, en fonction des projets de la compagnie à s'occuper des différentes tâches techniques : aider à la construction des installations imaginées par l'artiste plasticien (soudure, coupe de bois... etc.), installer et rendre possible techniquement la diffusion du son créé par le créateur sonore, monter et démonter les décors du spectacle quand il y a des représentations, les acheminer en camion... etc.

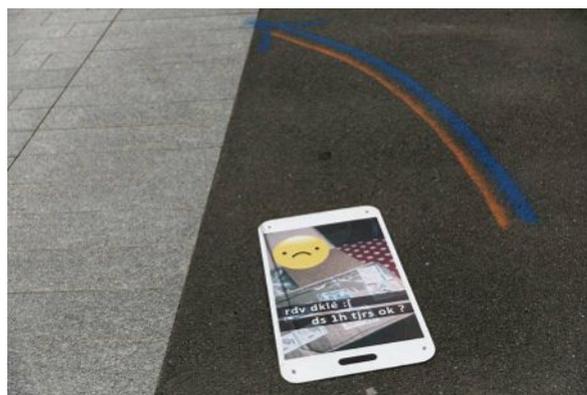
[Sarah Douaire](#) – son métier : Chargée de production (catégorie « administratif »)

Avant de s'occuper de la production pour la compagnie *Entre chien et loup*, Sarah était ce que l'on appelle : administratrice de compagnie. Une administratrice de compagnie est une personne dont le métier est de s'occuper de toute la partie administrative d'une structure : les budgets, les fiches de paie, les déclarations sociales... etc.

Un chargé de production est une personne qui est en charge de l'ensemble de la partie budgétaire d'un projet. Avant que le projet ne commence à se réaliser, c'est Sarah qui élabore le budget général de celui-ci (c'est à dire qui définit, au regard des souhaits des artistes, combien ça va coûter de faire exister le spectacle). Puis, une fois le budget « validé » par la direction artistique, c'est elle qui va œuvrer pour trouver des financements afin que ce projet puisse se réaliser (subventions, partenariats ... etc.).

[Pauline Coutellier](#) – son métier: Chargée de développement et de communication (catégorie « administratif »)  
Après des études liées à l'histoire de l'art et au théâtre, Pauline a fait plusieurs métiers dans plusieurs secteurs d'activités (social, commercial, développement, management... etc.). Ces différentes expériences lui ont permis d'acquérir des compétences diverses qu'elle a souhaité mettre au service du spectacle vivant. Un chargé de développement et de communication, c'est quelqu'un qui, comme son nom l'indique, s'occupe principalement de développer les projets d'une compagnie et de faire en sorte que ceux-ci soient visibles par le biais de la communication. Une des missions de Pauline est de tenir informer les partenaires de la compagnie de l'avancée des projets de création et de développer de nouveaux partenariats afin de vendre des représentations des spectacles de la compagnie (comme celui que vous allez venir voir prochainement). On appelle également ce métier : chargée de diffusion.

La majorité de ces personnes ont un **statut d'intermittent du spectacle**.



## En option Pour aller plus loin :

### Mais qu'est-ce qu'un intermittent du spectacle ?

Etre « intermittent du spectacle », n'est ni un métier ni un « statut ». C'est un régime spécifique lié à l'assurance chômage comme on pourrait dire « salarié en CDI (contrat à durée indéterminée) », « chômeur »... etc. Les intermittents font partie des salariés du privé et cotisent au régime d'assurance chômage (annexes 8 et 10) selon des spécificités définies par leur contrat de travail, leur permettant d'accéder à des indemnités lors de périodes de chômage.

Il a été créé en 1936 afin de permettre aux artistes et aux techniciens travaillant dans le secteur de la culture (cinéma, théâtre, musique... etc.) de travailler par intermittence en alternant des périodes d'emploi et des périodes de chômage. Il permet une embauche en CDD (contrat à durée déterminée) dit d'usage, qui contrairement au CDD ordinaire peut être de très courte durée (de quelques heures à plusieurs mois) et se renouveler sans limites dans le temps. Entre deux contrats, un intermittent bénéficie d'une indemnité de l'assurance chômage.

Avant que vous ne puissiez voir un spectacle, des artistes et des techniciens ont dû passer un certain nombre d'heures à le préparer (travail de réflexion, d'écriture, de construction des décors, de répétition... etc.). Toute cette période de travail n'est que rarement financée par la vente du spectacle à venir ou des spectacles précédents. Le travail de création est souvent financé par des subventions ou par des coproducteurs (théâtres ou festivals participants au frais de création : salaires, matériel, transport).

Lors des représentations, les artistes et les techniciens ne sont payés que lors des jours de montage et de jeu. Les indemnités de l'assurance chômage perçues durant leurs périodes d'inactivité permettent aux artistes et aux techniciens de maintenir un salaire régulier tout au long de l'année. Avant de percevoir ces indemnités et d'être affilié à la caisse de l'assurance chômage sous le régime de l'intermittence, l'artiste ou le technicien du spectacle doit justifier d'un certain nombre d'heures de travail (appelé plus communément pour les artistes des « cachets »).

Toutefois, tous les salariés du secteur du spectacle vivant ne sont pas des « intermittents ». Un tiers d'entre eux sont affiliés au régime général (soit en CDD ordinaire, soit en CDI).

### Ce statut est une spécificité française :

Il n'existe pas dans les autres pays où les artistes sont pour la plupart des travailleurs indépendants qui, du fait de la non-existence de ce statut, sont souvent amenés à exercer d'autres activités annexes, les empêchant ainsi de travailler pleinement à la création ou à la répétition de leurs spectacles.

En France, il existe grâce au principe de solidarité. Pour les intermittents du spectacle, tout comme pour les intérimaires, les conditions de travail sont « risquées » dans le sens où ils ne sont pas sûrs d'avoir du travail toute l'année. Le régime de l'assurance chômage est bâti sur une logique de solidarité interprofessionnelle.

### Pourquoi le statut d'intermittent est-il important ? :

Il permet aux artistes et techniciens d'exercer leurs activités dans de bonnes conditions. Par la création de ce régime, le secteur du spectacle vivant en France est plus largement développé par rapport bien d'autres pays. Il est important d'avoir conscience que les intermittents du spectacle ne sont pas des salariés privilégiés par rapport aux autres secteurs d'activité. Ils le sont par rapport aux autres pays qui ne connaissent pas ce statut. La contre-partie aux contrats de courte durée est de devoir en trouver beaucoup, les intermittents sont constamment à la recherche d'emploi (ou de contrat) afin de pouvoir bénéficier de l'assurance chômage. Ils touchent une indemnité en fonction du nombre d'heures ou cachets qu'ils ont travaillés sur une période définie ainsi que du montant de leurs salaires.

### Pour aller plus loin sur les intermittents du spectacle :

« L'intermittence pour les nuls 1 » - [www.matthieuprod.wordpress.com](http://www.matthieuprod.wordpress.com)

« Intermittents : cinq questions pour tout comprendre » - [www.lemonde.fr/culture/article/2014/02/26](http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/02/26)

« Intermittent du spectacle » - [fr.wikipedia.org/wiki/Intermittent\\_du\\_spectacle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Intermittent_du_spectacle)

« Les intermittents du spectacle : Sociologie du travail flexible » de Pierre-Michel Menger

# Compagnie Entre chien et loup

Le Pèlerin

F- 71250 Saint Vincent des Prés

Pauline Coutellier

Chargée de Développement

[pauline@cie-entrenchienetloup.net](mailto:pauline@cie-entrenchienetloup.net)

+33 (0)7 82 15 85 45

[www.cie-entrenchienetloup.net](http://www.cie-entrenchienetloup.net)

Siret: 451 822 40 7 0 00 32

Licences: 2/147168 et 3/147169

Code APE: 9001 Z

